

des recherches entre les tropiques dans le Grand-Océan; revenir au printemps aux îles Aléoutiennes, y prendre des baïdars, ou canots recouverts de peaux, dont les naturels font usage; retourner au détroit de Behring; s'avancer au nord aussi loin qu'il serait possible, à l'aide de ces embarcations, si toutes les circonstances nous favorisaient, prolonger la côte d'Amérique, en nous dirigeant à l'est, pour trouver le passage que l'on cherche depuis si longtemps; et si nous le découvriions revenir en Europe par cette voie. Dans le cas contraire, il nous était prescrit de faire notre retour par le détroit de Torrès et le cap de Bonne-Espérance.

On sait jusqu'à quel point les espérances que l'on avait conçues de ce voyage ont été remplies; on sait qu'une maladie inattendue du chef de l'expédition en fit changer le plan primitif.

Pour l'effectuer, le comte Romanzoff avait donné ordre de construire, à Abo en Finlande, le brig le *Rurick* auquel l'empereur Alexandre permit de porter le pavillon des vaisseaux de l'État. Des officiers de la marine impériale obtinrent la faculté de s'y embarquer et le commandement en fut confié à M. Otto de Kotzebue. M. Adelbert de Chamisso fut appelé de Berlin pour faire partie de l'expédition, en